

SUICIDE DANS L'EN:

S'INDIGNER, SURTOUT AGIR ET RÉAGIR

GRÈVE LE 3 octobre 2019

**Briser les chaînes
avant d'être brisé-es**

La directrice de l'école Méhul à Pantin (93) a mis fin à ses jours, quelques heures, quelques jours (?) après avoir rédigé un courrier officiel et non moins touchant.

Quelques réflexions, cette nuit, pour affronter l'émotion qui nous étreint.

Les instituteur-trices qui ont passé le concours de l'École Normale avant la réforme Jospin "signaient" pour partir à la retraite à 55 ans. Puis la réforme de 2003 leur a ajouté deux ans et une décote. Aujourd'hui il faut au moins aller jusqu'à 62 voire 63 ans pour une retraite à taux plein. Enfin, avant la prochaine réforme que nous concocte le gouvernement. Je ne parle même pas des professeur-es des écoles, recruté-es à un âge plus avancé avec un niveau d'études exigé plus élevé, et qui risquent de n'atteindre jamais la retraite à taux plein. Christine Renon avait 58 ans. À une autre époque, elle eût été à la retraite depuis trois ans !

Entre temps, le travail s'est considérablement complexifié, les tâches ont été alourdies. Les exigences aussi. Et la déconsidération pour le travail effectué n'a cessé de croître. Pire, la vision capitaliste de l'École achève de la vider du sens que les militants de l'éducation populaire essayaient de lui insuffler.

Quand nos politiques, les électeur-trices prendront-il-elles conscience du malaise de la profession, de la pression subie, inutile, néfaste pour les élèves comme pour les personnels ? Quand comprendront-ils-elles que notre métier, s'il est pris à cœur, use, et que repousser l'âge de la retraite est une aberration dans un pays où les dividendes n'ont jamais été si importants et où la richesse ne cesse de croître

et d'être confisquée par un tout petit nombre de personnes ? Quand prendront-il-elles

la pleine mesure de la souffrance au travail des personnels de l'Éducation Nationale ? Notre collègue a-t-elle raison de dénoncer un État coupable – tacitement ou explicitement – d'imposer « de ne pas faire de vague et de sacrifier les naufragés dans la tempête » ? Qu'en pensent les gourous neuroscientologues qui ont fait du ministère de l'Éducation nationale le centre d'expérimentation de leur théorie éducative et imposent aux enseignant-es leur dénigrement de la recherche pédagogique, les dépossèdent de leurs savoirs – désormais externalisés – de leur expérience, de leurs recherches, les privent de toute possibilité d'initiative et ferment toutes les portes autres que celle correspondant à leur vision étreinte et servile de l'École ? Et si, collectivement, le plus bel hommage à rendre à notre collègue n'était pas de nous révolter, de dire non à tout ce qu'on exige de nous et qui est inutile pour nos élèves et nos collègues ? Si nous redéfinissions ensemble ce qui fait le cœur de notre métier, lui donne sens, si nous reprenions les termes de l'École à laquelle nous aspirons ? Si nous nous « contentions » de cela ?

Pour enfin sortir de la « violence de l'immédiateté », comme l'exprime si justement notre collègue dans sa lettre.

Pour une école de la vie, une école qui respecte la vie de ses personnels, qui leur redonne le goût d'enseigner, d'élaborer des projets, de bâtir un futur .

Pour une école qui ne trie plus les élèves selon leur origine sociale, qui ne fait pas de l'utilitarisme ou de la sélection l'alpha et l'oméga de la scolarité, une école qui ne cède pas au consumérisme ambiant, à l'individualisme vers lequel nous pousse le système, mais, au contraire, une école qui brise les chaînes de l'aliénation et valorise les pédagogies coopératives, solidaires, émancipatrices, humanistes, de celles qui élèvent enfants et adultes et qui placent l'être humain au centre sans le réduire à l'asservissement .

Pour une école humaine... Henri BARON

Paris, nuit du 25 au 26 septembre 2019 - CGT éduc 93

- p 2 et 3 : - **Remedium BD** Christine RENON, FACEBOOK CASDECOLE

- p 4 **LETTRE** de Christine RENON

Cas d'école L'HISTOIRE DE CHRISTINE



CHRISTINE EST
DIRECTRICE D'UNE
ÉCOLE MATERNELLE
DE PANTIN. ELLE A
58 ANS.

ELLE A CONNU L'ÉPOQUE D'UNE
ÉDUCATION APAISÉE, OÙ LES
MOYENS HUMAINS ÉTAIENT À
LA MESURE DES BESOINS DU
TERRAIN. ELLE A CONNU, SURTOUT,
LE LENT BASCULEMENT VERS
L'ABÎME, LE DÉCLASSEMENT
SOCIÉTAL DE SA PROFESSION,
LES BAISSSES DRASTIQUES DE
BUDGET ET D'EFFECTIFS.

LES STRUCTURES QUI CHANGENT
TROIS FOIS APRÈS LA RENTRÉE
POUR DES ÉCONOMIES DE BOUTS
DE CHANDELLE.



COMBATIVE, IMPLIQUÉE,
PASSIONNÉE, ELLE SE
DÉMÈNE AU QUOTIDIEN
POUR LE BIEN-ÊTRE ET
LA RÉUSSITE DE SES
ÉLÈVES ET DE SES
COLLÈGUES.



LES CHANGEMENTS DE PROGRAMMES SANS
QUELLE NI TÊTE TOUTS LES DEUX ANS POUR
COMPLAIRE À DES POLITICIENS CARRIÉRISTES
QUI STIMAGENT TENIR UNE FORMULE
MAGIQUE POUR RÉGLER DES PROBLÈMES
QU'ILS NE CONNAISSAIENT PAS.



L'ACCUMULATION DE PAPERASSE INUTILE,
SANS INTÉRÊT, UNIQUEMENT DESTINÉE À
FLIQUER LES ENSEIGNANTS ET À COUVRIR
LA HIÉRARCHIE DE SES TÂRES.



ALORS LE MINISTRE ET
SON ARMADA DE CONSEILLERS
COMMUNIQUENT, POUR TENTER
D'AFFICHER UN VISAGE PLUS
HUMAIN QUE LORS DES PRÉCÉDENTS
SUICIDES D'ENSEIGNANTS, MAIS
ILS N'EN SONT PAS CAPABLES,
MÊME EN SE FORÇANT : LE
COMMUNIQUÉ OFFICIEL NE
CITE MÊME PAS LE NOM
DE CHRISTINE.

AUX ÉLÈVES ET AUX COLLÈGUES
DÉVASTÉS, L'ÉTAT OFFRE
TOUJOURS LA MÊME RÉPONSE :
L'ÉCOLE DOIT RESTER OUVERTE
ET LES COLLÈGUES SILENCIEUX.



COMME SI LES PAS
INNOCENTS DES
ÉCOLIERS POUVAIENT
EFFACER LA TRACE
INÉLÉBILE DU GESTE
DE CHRISTINE.



À PEINE LE TEMPS D'UN COUP DE
BALAI AVANT QUE LES ENFANTS NE
PLAISSENT FOUER L'ENDROIT MÊME OÙ
GISAIT LE CORPS LA VEILLE ENCORE.



COMME SI CERTAINS
MAUVAIS ESPRITS ESPÉRAIENT
SÉCRÈTEMENT VOIR MOURIR
AVEC ELLE SON COMBAT.

UN COMBAT POUR
LEQUEL ELLE SEST
SACRIFIÉE.

UN COMBAT
GRAVÉ COMME
UN MORCEAU
D'ÉTERNITÉ.



CHRISTINE EST USÉE. ELLE
N'ENTREVOIT QU'UNE SOLUTION.

DISPARAÎTRE.

LE SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019, ELLE SE
REND À SON ÉCOLE, DÉCIDÉE À LIVRER
L'ULTIME COMBAT DE SA VIE.



ELLE SE JETTE DEPUIS
LES ÉTAGES ET S'ÉCRASE
DANS LE HALL.



MAIS CHRISTINE A JUSQU'AU
BOUT CONSCIENCE DE LA RÉALITÉ.
ELLE SAIT QUE SON GESTE SERA
DÉCORTIQUÉ PAR LES SOMBRES
TENANTS DE LA HIÉRARCHIE. ON
DIRA D'ELLE QU'ELLE ÉTAIT FAIBLE,
QUE SA VIE PERSONNELLE A JOUÉ
DANS SON GESTE. TOUS SE
LAVERONT LES MAINS DANS UNE
EAU QUI CROUPIT DE PLUS
EN PLUS À MESURE QUE LES
SUICIDES S'ENCHAÎNENT.

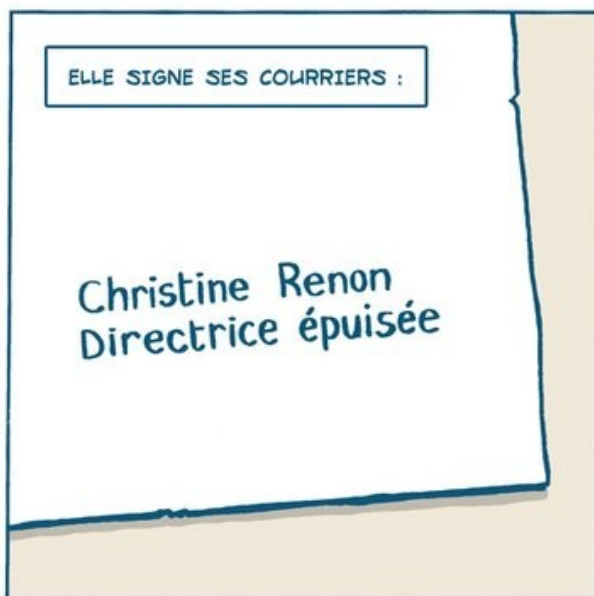
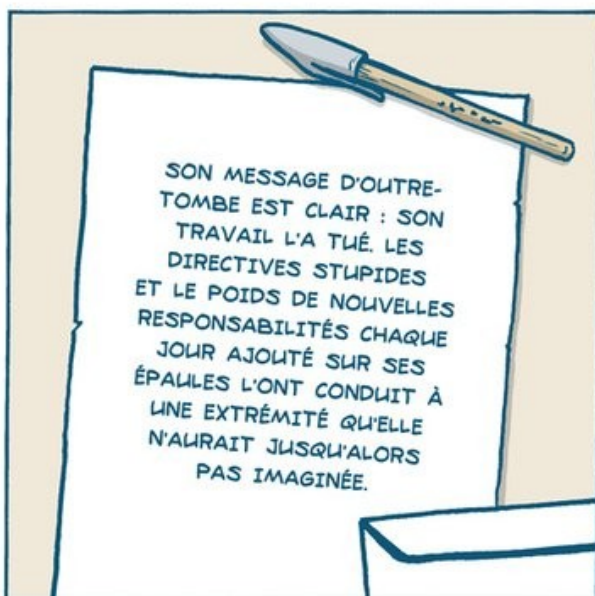
ALORS, ELLE ÉCRIT. ELLE LAISSE
UNE QUINZAINE DE LETTRES.



SON MESSAGE D'OUTRE-
TOMBE EST CLAIR : SON
TRAVAIL L'A TUÉ. LES
DIRECTIVES STUPIDES
ET LE POIDS DE NOUVELLES
RESPONSABILITÉS CHAQUE
JOUR AJOUTÉ SUR SES
ÉPAULES L'ONT CONDUIT À
UNE EXTRÉMITÉ QU'ELLE
N'AUROIT JUSQU'ALORS
PAS IMAGINÉE.

ELLE SIGNE SES COURRIERS :

Christine Renon
Directrice épuisée





Pantin, le 21/09/2019

Monsieur l'Inspecteur, Mesdames et Messieurs les Directeurs,

Aujourd'hui, samedi, je me suis réveillée épouvantablement fatiguée, épuisée après seulement trois semaines de rentrée.
Les soucis depuis bien avant la rentrée se sont accumulés, c'est le sort de tous les directeurs malheureusement.
Il n'y a que les Inspecteurs/Trices généraux qui annoncent en réunion la voix légère que les directeurs ont de très lourdes responsabilités et qu'il vaut mieux être à leur place qu'à la nôtre, mais comment pensent-ils à améliorer nos conditions d'exercice ?
Encore du travail avec le RGPD, et encore je ne vais pas me plaindre, cette année, j'ai retrouvée une décharge complète.
La succession d'inspecteurs qui passe à Pantin ne se rend pas compte à quel point tout le monde est épuisé par ces rythmes. Personne ne s'interroge sur les gens qui partent ! Sur le temps que travaille les directeurs !

A la rentrée, les personnels non nommés qui se présentent dans les écoles sans que les inspections locales soient au courant, la course aux enseignants faite par l'inspecteur et moi-même pour mon école le samedi après midi pour le lundi, j'imagine que pour les autres cela a été pareil, le risque écarté le vendredi de fermeture de classe (A la maternelle Méhul il y a eu trois fois des changements de structures après la rentrée) tout cela concourt au stress des directeurs
Les remontées de tableau de structure !!!! mais à quoi sert onde ? Faut il donner de l'argent des coopératives pour que les inspecteurs aient une clé OTP !
Le travail des directeurs est épuisant, car il y a toujours des petits soucis à régler, ce qui occupe tout notre temps de travail et bien au-delà du temps rémunéré, et à la fin de la journée, on ne sait plus trop ce que l'on a fait.

Pour ma part, j'ai toujours fait pour le mieux pour les élèves, les enseignants, les parents j'ai essayé de me rendre disponible au maximum pour chacun, toujours répondu positivement à un service que l'on me demandait.
Je dois dire que l'accumulation de faits mineurs dont le plus grave de mon point de vue s'est passée à l'extérieur de l'école, la réception des parents concernés, les concertations avec la psychologue scolaire, les entrevues ou échanges avec l'inspecteur m'ont plus qu'éprouvée !

En rien l'école n'est responsable de cela, mes collègues et moi même faisons de notre mieux pour la sécurité des enfants.
Mais les Directeurs sont seuls ! Seuls pour apprécier les situations, seuls pour traiter la situation car les parents ne veulent pas des réponses différées, tout se passe dans la violence de l'immédiateté. Ils sont particulièrement exposés et on leur en demande de plus en plus sans jamais les protéger.

La semaine après la rentrée, ils sont déjà épuisés

Le nombre de personnel dans des collèges qui reçoivent le même nombre d'élèves que nos école montre le degré de l'exposition et du stress dans les situations tendues quand on est seul

C'est une honte qu'il y ait des directeurs non déchargés

La perspective d'appeler une famille pour leur dire que leur enfant (alors qu'on est sûr qu'il ne l'a pas fait) est soupçonné d'avoir mis le doigt dans l'anus d'un autre (ils ont 3 ans tous les 2) dans la classe, l'école ou le centre ! IMPOSSIBLE !, je ne peux pas le faire, c'est la goutte d'eau qui ce matin m'a anéanti, mais franchement, j'étais déjà très éprouvée

La perspective aussi de devoir organiser des APC avec les horaires que l'on a.
Franchement, prendre les enfants sur le temps méridien, cela peut les faire progresser ? au pire ils ont faim, au mieux ils digèrent !
Les prendre après, les prendre avant ? En quoi les rythmes de l'enfant à Pantin sont ils raisonnables ? Presque les mêmes qu'avant avec le mercredi en plus.
Pourquoi notre ministre n'impose-t-il pas aux villes les mêmes horaires ?
Et que pense-t-il des horaires de Pantin ?

La perspective de devoir faire le tableau des réunions,
La perspective de devoir faire les élections de parents d'élèves,
La perspective de devoir faire les plans de sécurité,

La perspective d'aller expliquer aux nouveaux le carnet de suivi des apprentissages premiers, alors que l'État nous a laissé faire tout seuls ce « truc », car selon les circonscriptions, départements, personne n'a le même, certains ont un livret qu'ils tamponnent ce qui a le mérite d'être pratique et moins chronophage, d'autres collent des vignettes, écrivent, prennent des photos... ceci prend un temps monstrueux aux enseignants. Certains s'en sortent mieux avec l'application sur tablette sur apple, bien sûr tout équipement est sur les deniers personnels des enseignants.

La perspective de devoir faire avec la nouvelle direction du centre de loisirs qui nous envoient des animateurs à 12 heures 10 pour enquêter sur la probabilité que l'enseignante ait appelé la famille d'un enfant qui est tombé et qui dénie une fois qu'elle a la réponse, et le lendemain pareil à midi pour un autre enfant alors qu'il n'est pas inscrit au centre de loisirs!! cela augure des relations futures !

La perspective de devoir attendre pour voir mon médecin pour la toux qui m'empêche de dormir depuis plusieurs jours

La perspective de dire encore en conseil d'école que les enseignants sont les seuls à qui l'employeur (l'État qu'il s'agisse de l'Education Nationale ou de la collectivité locale) ne fournit pas leur outil de travail, et même avec leurs outils personnels, ils ont du mal à travailler, franchement 2 heures de pause méridienne et pas d'ordinateur pour 11 classes, la clé USB pour le service informatique de la ville de Pantin est un danger digne de déclencher une guerre !

La perspective de tous ces petits riens qui occupent à 200 % notre journée

Je dois dire aussi que je n'ai pas confiance au soutien et à la protection que devrait nous apporter notre institution, d'ailleurs, il n'y a aucun maillon de prévu, les inspecteurs de circonscription ont probablement encore plus de travail que les directeurs, et la cellule de crise quelle blague !.
L'idée est de ne pas faire de vague et de sacrifier les naufragés dans la tempête ! Pourvu que la presse ne s'en mêle pas ! J'ai vu mon amie [REDACTED] se relever difficilement de ce manque de soutien.

En l'occurrence, je ne vois pas de quoi la presse se mêlerait ! Personne dans l'école n'a rien à se reprocher, j'ai des collègues formidables qui font très bien leur travail, les enfants sont en sécurité dans un cadre rassurant.

Je laisse à la cellule de l'éducation nationale le soin de gérer au mieux le mal être qui va suivre suite au choix du lieu de ma fin de vie, et je suis particulièrement désolée pour [REDACTED] qui se remet à peine du décès de ses parents.

Et pour finir, je me demande si je ne ferai pas une petite déprime !!! je n'ai pas l'habitude, j'en ai jamais fait, mais j'ai une boule dans la gorge depuis ce matin et envie de pleurer et je suis tellement fatiguée !

Je remercie les parents d'élèves élus qui ont toujours été là,

Je remercie les parents en général

Je remercie mes collègues directeurs

Je remercie mes collègues pour leur travail avec leur classe, particulièrement à [REDACTED], et bravo les nouveaux arrivants !

Je remercie les enfants qui ont fréquenté et qui fréquentent l'école

Christine Renon
Directrice épuisée